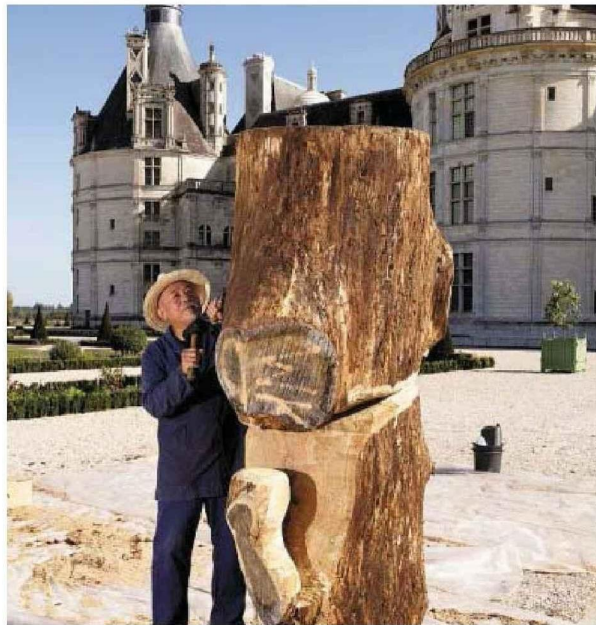


ESPRIT WEEK-END  
**LIRE, ÉCOUTER, VOIR**



Le sculpteur chinois Wang Keping au château de Chambord.

## LE SILENCE DE CHAMBORD

**LE COUP DE FONDRE** Confronter le *Silence* d'un artiste chinois majeur au brame du cerf. C'est à Yannick Mercoyrol, le directeur du patrimoine et de la programmation culturelle de Chambord depuis douze ans, que revient cette belle initiative. Cette année, il a proposé au sculpteur chinois Wang Keping – représenté par la galerie Nathalie Obadia – d'investir le deuxième étage du château avec un ensemble d'œuvres consacrées aux thèmes du couple, de la liberté et de la sensualité.

À 74 ans, ce proche d'Ai Weiwei est l'un des fondateurs du mouvement dissident de l'art contemporain chinois, Les Étoiles, lancé en 1979. Aujourd'hui, il partage sa vie entre Paris et la Vendée, où il a installé son atelier dans un ancien chantier naval.

« La culture chinoise est dans mon sang, mais je ne fais pas de l'art chinois », aime à dire Wang Keping, installé en France depuis 1984. L'artiste travaille toutes les essences de bois et pratique la taille directe de troncs d'arbres. Il brûle le bois avec un chalumeau qu'il utilise comme un pinceau pour en carboniser la surface. Et il sépare l'écorce de la chair sans l'abîmer pour faire apparaître les petites boursouffures naturelles du bois.

« Le risque était d'être écrasé par un tel lieu conçu par Léonard de Vinci. C'est son escalier à double révolution qui m'a incité à travailler sur le thème du couple. J'y ai vu deux corps qui s'enlaçaient et s'enroulaient l'un contre l'autre », confie l'artiste qui revendique la sensualité de ses œuvres aux courbes féminines, dont une série de sexes creusés dans un bois rare de sipo. Mais il a aussi choisi d'exposer deux œuvres politiques emblématiques, *Silence* et *l'Idole*, vieilles de près de quarante ans. La première représente une bouche murée par la censure et la seconde une caricature de Mao sous les traits de Bouddha. En 1979, *Silence* avait été accroché sauvagement, au petit matin, sur les grilles du Musée National de Pékin.

« Elles ne pourraient pas être montrées en Chine aujourd'hui. La censure est aujourd'hui pire qu'avant en Chine. Xi Jinping surveille tout le monde à travers les nouvelles technologies », soupire l'ancien scénariste pour la télévision d'État, qui a démarré sa carrière d'artiste en sculptant un barreau de chaise. **P. de G.**

► **Wang Keping**  
Domaine national de Chambord,  
jusqu'au 17 mars, [www.chambord.org](http://www.chambord.org)

DR AURELIEN MOULÉ